

LE COIN DU FEU

REVUE MENSUELLE

ABONNEMENT: }
\$2.00 PAR ANNEE. }

MARS 1895

ADMINISTRATION: }
{ 23 RUE ST. NICOLAS.

SOMMAIRE

NOTRE ANNIVERSAIRE,	*****	LA MODE,	*****
CHRONIQUE,	<i>Mme Dandurand.</i>	CUISINE,	<i>Tourne Broche.</i>
SAVOIR VIVRE,	*****	LETTRES D'UNE MARRAINE,	<i>Em. Raymond.</i>
SOUVENIRS D'ENFANCE,	<i>Sophie Kovalensky.</i>	ICI ET LÀ,	*****
HYGIÈNE,	*****	CONVENTION ANNUELLE DU CONSEIL NATIONAL	
LES SCIENCES DOMESTIQUES,	*****	DES FEMMES,	*****

Depuis trois mois LE COIN DU FEU est entré dans sa troisième année. Sans vouloir donner plus d'importance qu'il ne faut à cet anniversaire, nous en prenons occasion pour remercier la société canadienne française de l'appui qu'elle nous a donné. Nous avons fait tout en notre pouvoir pour nous en rendre digne, ne perdant jamais de vue notre objet, qui est de mettre la jeunesse féminine au courant du mouvement littéraire, de tâcher de lui donner l'habitude des bonnes lectures et de traiter pour son profit des questions d'utilité pratique. Les commencements d'un journal sont particulièrement difficiles en ce pays. Le nôtre ne s'est maintenu que grâce au zèle absolument désintéressé de ses fondatrices.

Ses amis se réjouiront d'apprendre qu'il entre avec assurance dans sa troisième année, ayant devant lui un horizon dégagé de toute inquiétude.

Nous venons de faire des arrangements avec nos imprimeurs, J. Lovell & Son, pour que la distribution se fasse par leur entremise, et à l'avenir notre bureau sera au No. 23 rue St. Nicolas.

Cependant, nos abonnées pourront continuer à expédier leur abonnement pour les deux dernières années, à notre ancien bureau, 63 rue St. Gabriel.

Nous sommes certains que maintenant toute irrégularité quant à la distribution et autres détails va disparaître.

LE COIN DU FEU compte donner immédiatement une grande extension au département de la Mode, et servir régulièrement un morceau de musique à ses abonnés.

Nous ne requérons de nos clients que la ponctualité à payer leur abonnement.

Il en est qui depuis l'apparition de la Revue n'ont pas encore donné un sou. Nous prions Dieu que ces retardataires se reconnaissent avant Pâques, et qu'ils expédient par mandat-poste ou autrement le montant dû pour les deux dernières années, au No. 63 RUE ST. GABRIEL,—les comptes de 1893-94 devant être réglés à notre ancien bureau.

Notre prière s'adresse surtout à ceux qui n'ont pas donné signe de vie depuis qu'ils reçoivent notre Revue.